

OCTOBRE 2024

TIRE-AU-FLANC



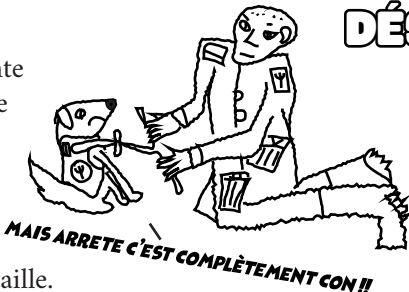
CONTRE LA GUERRE / CONTRE L'EXPLOITATION

TIRE-AU-FLANC ?

Tire-au-flanc c'est une expression insultante qui désignait autrefois les soldats qui se plaçaient sur les côtés de leurs troupes pour ne pas être en première ligne quand arrivait le combat. Leurs vies comptaient plus pour eux que les obscures raisons qui les poussaient sur le champ de bataille.

On entend des fois cette expression dans la bouche de certains collègues, ne supportant pas de nous voir lambiner et traîner les pieds au travail. Certes, on est pas sur un champ de bataille mais pour nous, les raisons qui nous poussent à nous lever le matin pour travailler toute la journée sont tout aussi absurdes. Guerre et travail sont bel et bien liés. Ce sont deux faces d'un même dé, le capitalisme, qui dans une course effrénée aux bénéfices et aux nouveaux marchés, est un système qui ne fonctionne que par l'exploitation et la guerre du profit. Ces affrontements pour la suprématie économique, exacerbés par des discours toujours plus nationalistes s'accroissent et aujourd'hui des millions de personnes vivent sous la menace quotidienne des bombes et autres armes de mort. Par l'affrontement direct où à travers différents pays «proxys», les grandes puissances impérialistes imposent la violence militaire et intensifient l'exploitation pour encourager l'effort de guerre.

En Iran ou au Liban, en Russie comme en Ukraine, à Gaza et à Sdérot, les premiers à subir la morsure des bombes sont les prolétaires, qui n'ont ni abri ni pouvoir de décision. Nous qui sommes pour l'instant bien loin des combats, nous avons la possibilité de nous révolter contre la guerre que nous promettent les bourgeois partout dans le monde. Nous devons combattre ceux qui en font la promotion ici et maintenant, ceux qui vendent les armes, c'est les mêmes qui nous exploitent et qui nous servent l'austérité, le SNU, l'économie de guerre et la chasse au réfugiés.



DÉSERTIONS MASSIVES EN UKRAINE !

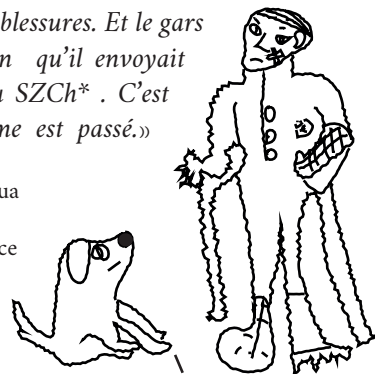
Dans le texte «Catastrophe pour certains, salut pour d'autres*» sorti en septembre, le groupe anarchiste Assembly fait état de centaines de milliers de désertions au sein de l'armée ukrainienne, près de 200 000 selon un journaliste

local. Beaucoup de déserteurs témoignent d'un ras-le-bol si massif que les autorités renoncent à poursuivre les candidats à la liberté. Nous ne pouvons que nous réjouir que tant de soldats renoncent à participer à cette entreprise mortifère et que des réseaux de solidarité s'organisent pour aider ceux qui choisissent le chemin de la désertion. En voici un extrait :

« Un gars travaillait à côté, il avait un chien. Il l'a habillé d'un gilet de camouflage et d'une laisse jaune et bleue. Et lui-même se promenait avec toutes sortes de bracelets patriotiques et de tridents sur son sac à dos. Sur le chemin du travail, il a été enrôlé par les services de recrutements de l'armée ukrainienne et il est parti pour la formation militaire. Après 2-3 mois, je l'ai recroisé, il boitait. Je pensais qu'il était ivre, mais la réalité s'est avérée différente. Après l'entraînement, ils ont été emmenés dans des camions bâchés quelque part sur la ligne de front. Et juste au moment de décharger le personnel, ils ont été frappés par quelque chose qui ressemblait à une bombe. Donc, il n'était pas ivre, il avait des coupures aux jambes causées des éclats d'obus et tous les éclats n'avaient pas encore été retirés. Ils l'ont renvoyé chez lui après l'hôpital pour terminer sa convalescence mais ne l'ont pas démobilisé malgré ses blessures. Et le gars a dit au cours de la conversation qu'il envoyait chier tout ça, qu'il allait aller au SZCh*. C'est ainsi que son élan de patriotisme est passé.»

* <https://libcom.org/tags/assemblyorgua>

* Cela désigne les déserteurs avec un sens et une connotation d'appartenance collective ou communautaire



JE T'AVAIS POURTANT PREVENU...

A Toulouse des voies ferrées sabotées contre la guerre. Voici un extrait de la revendication : «La nuit du 3 au 4 Octobre 2024, nous avons saboté les voies ferrées au départ de Toulouse en direction du sud ouest. Un tag a été laissé à proximité : «Sabotons leurs chemins de guerre». [...] Solidarité avec tous-te-s les déserteur-se-s, les résistant-e-s à la guerre, et les objecteur-se-s de conscience...»

A Rennes, le vendredi 11 octobre sera diffusé au local «Loukanikos» le film «Le déserteur». Sorti au tout début de la guerre entre Israël et le Hamas, ce film trace l'histoire d'un jeune appelé Israélien envoyé à Gaza. Il décide de désertir son unité, témoin de l'horreur de la guerre et de fuir à travers le pays. La projection sera suivie d'une discussion sur les possibilités de lutter contre la guerre. Ça se passe Square du 8 mai 1945 à partir de 18h.

PRELUDES

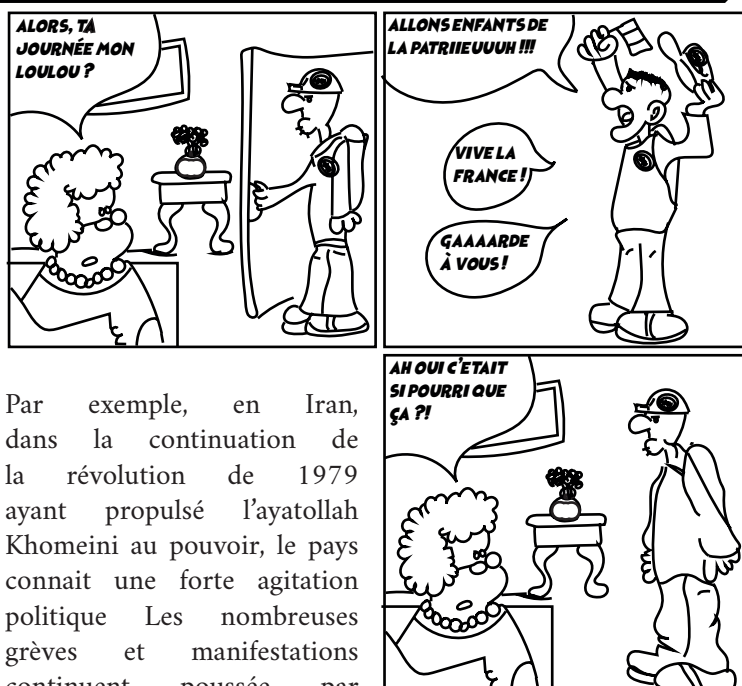
PRELUDES

HISTOIRES DE LUTTES CONTRE LA GUERRE

Dans cette première rubrique sur l'histoire de luttes contre la guerre, un épisode assez méconnu de la première guerre mondiale (1914-1918), celui des révoltés de La Courtine. Au début de l'année 1916, pour pallier aux trop nombreuses pertes dans les rangs de l'armée française - 600 000 soldats, pour la grande majorité mobilisés, sont envoyés à la mort au front dans un terrible élan va-t-en-guerre en moins d'un an - l'état-major et le gouvernement demandent des renforts au Tsar Nicolas 2. 100 000 soldats russes, pour la plupart paysans pauvres et employés agricoles, sont envoyés en France comme chair à canon. 4500 d'entre eux sont tués lors de l'hécatombe du Chemin des Dames aux côtés de plus de 300 000 autres soldats toutes nationalités confondues. Cette tuerie qui a duré 6 mois a profondément traumatisé les soldats de part et d'autre du front, occasionnant nombre de désertions, mutineries, et participant à populariser les idées défaitistes et subversives chez les soldats (chanson de Craonne). Les soldats russes, révoltés et motivés par la lointaine vague révolutionnaire éclatant en Russie refusent de regagner le front et sont éloignés à La Courtine dans la Creuse. Ils se révoltent, chassent leurs officiers, multiplient les meetings, la révolte gronde ! Pour éviter la généralisation des mutineries, Clémenceau alors président du conseil, décide de réprimer les mutins et envoie des troupes assiéger le camp. Les mutins résistèrent 3 jours avant de se rendre et d'être renvoyés au front ou aux travaux forcés. Certains d'entre eux sont renvoyés en Russie où ils participeront à la chute du Tsar Nicolas 2, celui-là même qui les avait échangés aux Français contre quelques fusils !

LA GUERRE CONTRE L'INSURRECTION

Les horreurs durent au Moyen-Orient où les frappes israéliennes continuent de tuer, à Gaza et au Liban. Loin du discours de l'armée israélienne sur les frappes chirurgicales et contrôlées contre les soldats du Hezbollah, le phosphore blanc et même des munitions à l'uranium appauvri(!) auraient été largués sur des cibles de la banlieue sud de Beyrouth. Toute la région est maintenant meurtrie et menacée par la guerre généralisée. Au jour où le Hamas fête l'anniversaire de son ignoble massacre du 7 octobre dernier, les Gazaouis se retrouvent à tenter de survivre dans des champs de ruines. Pourtant nous nous rappelons qu'il y a peu, la révolte grondait un peu partout dans la région. Au Liban ou en 2019 et jusqu'en 2021 les grèves et les manifestations menaçaient toute la classe politique, malgré la répression notamment de la part du Hezbollah. En 2022 quand en Iran le prolétariat s'est soulevé massivement pour en finir radicalement avec le régime religieux et à Gaza en 2019, où malgré la double emprise de ses gestionnaires, des centaines de manifestants sont descendues dans les rues pour protester contre la hausse du coût de la vie et la détérioration des conditions économiques bravant la répression terrible du Hamas. En Israël aussi, avant la guerre, la coalition gouvernementale était fortement secouée par de grandes manifestations. Aujourd'hui tout ça paraît tellement loin vu l'ampleur qu'a pris l'horreur, mais nous ne devons pas oublier que ceux qui hier se révoltaient sont aujourd'hui sous les bombes. S'il est arrivé souvent que de grandes révoltes ont éclaté à la fin de guerres - la révolution russe de 1917 étant l'exemple le plus connu, il y en a d'autres comme la révolution allemande de 1918-1919 - l'inverse est aussi vrai.



Par exemple, en Iran, dans la continuation de la révolution de 1979 ayant propulsé l'ayatollah Khomeini au pouvoir, le pays connaît une forte agitation politique. Les nombreuses grèves et manifestations continuent poussées par un prolétariat organisé autour notamment des conditions de travail, des salaires, des indemnités de chômage et contre la nouvelle loi obligeant le port du voile aux femmes. La guerre qui éclate contre l'Irak tout juste un an après, arrive finalement comme un cadeau pour la bourgeoisie iranienne. Les jeunes prolétaires sont enrôlés en masse, envoyés mourir en martyrs. Néanmoins, les mutineries et pratiques défaitistes existèrent tant bien que mal pendant cette guerre, plutôt du côté irakien annonçant les grandes mutineries lors de la guerre du golfe 10 ans plus tard. Toujours est-il que la guerre est toujours profitable aux bourgeoisies sous différents aspects. Elle permet la mise en place de restructurations économiques bénéfiques et notamment la progression des industries militaires et sécuritaires, elle permet aussi de renforcer les États en augmentant l'écrasement par la répression et le travail. Espérons que les centaines de milliers de déserteurs en Ukraine ouvrent la voie au refus généralisé de la guerre, partout dans le monde.